

Au cours du mois de décembre, et comme il en était de son devoir, l'abbé Charles MULLENDORFF tenta une dernière fois de prendre contact avec le mécréant. Mais celui-ci avait consigné sa porte.

Le 27 décembre 1883, à 20,30 heures, Schrobilgen s'éteignit dans les bras de sa fille.

L'enterrement eut lieu trois jours après, un dimanche, à 10 heures du matin. Le deuil était conduit par M^{me} Laurent et son fils Hermann.¹⁾

La bourgeoisie echternachoise, à sa tête la fanfare de la ville, avait tenu à assister au convoi presque au grand complet et cela malgré la plus stricte défense de la part du clergé.

Une foule de francs-maçons venus de Luxembourg, de Metz, de Trèves, de Coblenze, de Bruxelles et de Hollande suivit la dépouille du plus ancien maçon du monde.

Du discours funèbre tenu sur la tombe par Florian SCHMIT nous retiendrons ce passage : « Il était venu au monde avec un monde nouveau, et il est toujours resté le fils de ce monde nouveau ».

Lorsqu'au début de 1892 un ami du défunt voulut rendre visite à sa tombe, il ne la retrouva plus. C'est qu'en 1888, après expiration de la concession de 5 ans et sans crier gare, on avait fait disparaître la modeste croix de la tombe, vidé celle-ci et cédé l'emplacement en concession à une autre personne.²⁾

D'un commun accord, la Loge de Luxembourg et la famille décidèrent l'acquisition d'une concession à perpétuité et l'érection d'un tombeau. Le 4 août 1892 eut lieu la cérémonie du transfert des restes de Schrobilgen dans la nouvelle tombe qui se trouve toujours à l'extrémité droite du cimetière d'Echternach.

¹⁾ Comme nous l'a assuré la veuve de ce savant, celui-ci en était arrivé à manifester un véritable culte à la mémoire de son grand-père.

²⁾ Luxemburger Zeitung du 11.8.1892.